

Quand la réinformation reconfigure les pratiques journalistiques.

Une analyse comparative de trois pays francophones

MCF Dr. Stéphanie Lukasik & MCF Dr. Alexandra Salou

Session 3 : Médias et manipulation : entre complotisme, réinformation et fausses nouvelles



Introduction : La réinformation

La réinformation est une **désinformation subtile non réfutable par une simple contre-information**.

- Elle consiste en une **utilisation manipulée de l'information et des faits**.
- La difficulté ? L'information manipulée en question peut être **issue des médias professionnels et sourcée** (Alloing, Vanderbiest, 2018).
- La **manipulation est subtile : elle se joue dans la mise en forme de l'information**.
- La réinformation est identifiable par **les procédés du copier-coller-couper et du rapiècement de l'information** (Lukasik, 2018).
- La réinformation se réclamant paradoxalement d'une **démarche qui se veut journalistique** (Stephan, Vauchez, 2019), on retrouve un **vocabulaire médiatique entremêlant ligne éditoriale d'opinion et d'actualité** (Blanc, 2018) au sein des pratiques réinformationnelles.

Introduction : La réinformation

- La réinformation est **difficilement décelable** dans une **temporalité courte** des réseaux **socionumériques**.
- Elle constitue de **nouveaux enjeux** dans la diffusion des *fake news* à l'ère de la post-vérité.
- Elle doit être **prise en considération** à la fois par les publics mais surtout **par les journalistes** dont **les contenus informationnels** peuvent être repris à mauvais escient.
- Il y a une nécessité d'interroger la reconfiguration des pratiques des professionnels de l'information à l'aune de la réinformation qui peinent à être identifiées :
« comme une arène publique nécessitant et méritant une attention à part entière chez les journalistes » (Carlino et al., 2021).

Questions de recherche, hypothèse, problématique

Questions de recherche : **Dans quelle mesure les journalistes peuvent faire face à la réinformation ? Et surtout quelles sont leurs possibilités de reconfiguration de leurs pratiques pour répondre aux publics lorsque l'information à l'origine de qualité professionnelle se retrouve manipulée à leur insu ?**

Hypothèse : *la réinformation* en tant qu'information manipulée reconfigure les liens entre journalistes et publics.

Problématique : **En quoi la réinformation réinterroge les liens entre journalistes et publics ?**

Enjeux de la recherche : analyser les pratiques des professionnels de l'information face au phénomène de réinformation.

Seront interrogés les sujets de la **crédibilité**, de la **confiance** et de l'**utilisation des sources d'information** du point de vue des professionnels de l'information à partir des préoccupations soulevées par les publics.

La réinformation : un phénomène globalisé qui nécessite une méthodologie mixte

- Il s'agit d'une **étude longitudinale sur la réinformation** qui s'inscrit dans la continuité de ce qui a été initié en France avec le cas du blog *Fdesouche* (Lukasik, 2018).
- **La réinformation faisant fi des frontières nationales, on ne peut désormais cantonner la réinformation à un phénomène isolé.** Par conséquent, il nous a semblé pertinent d'élargir la réflexion à d'autres pays touchés par ce fait récurrent devenu **transnational**.
- Nous avons décidé de **poursuivre cette étude de la réinformation en intégrant les autres parties prenantes (publics et journalistes)** en comparant 3 pays qui ont comme point commun d'avoir leurs contenus médiatiques réutilisés pour réinformer.
- Ces pays ont également été choisis en raison de leur différence de superficie :
- **France (superficie moyenne), Canada (grande superficie) et Luxembourg (petite superficie).**
- Puisque l'un des **arguments de défiance envers les journalistes** est leur **manque de proximité avec les publics** (rareté des journalistes sur le terrain au profit du journalisme de desk et rareté de l'information locale cf. Rapport *Uncovering news deserts in Europe Risks and opportunities for local and community media in the EU*, (Verza et al. 2024).

La réinformation : un phénomène globalisé qui nécessite une méthodologie mixte

Pour ce faire, nous avons mené :

- A) une **analyse exploratoire quantitative et qualitative** d'un contenu journalistique repris pour réinformer sur X.
- B) une **méthodologie compréhensive proche des récits de vie** (Lazarsfeld, 1935) **en deux temps** :
 - 1) **Analyse qualitative des témoignages de publics de la réinformation** (qui s'informent via la réinformation plutôt que par les médias journalistiques professionnels).
 - 2) **Entretiens qualitatifs semi-directifs de journalistes** : à partir d'une observation des contenus médiatiques réutilisés à mauvais escient pour mésinformer et désinformer, nous avons sélectionné les médias concernés et interrogé des journalistes de ces médias.

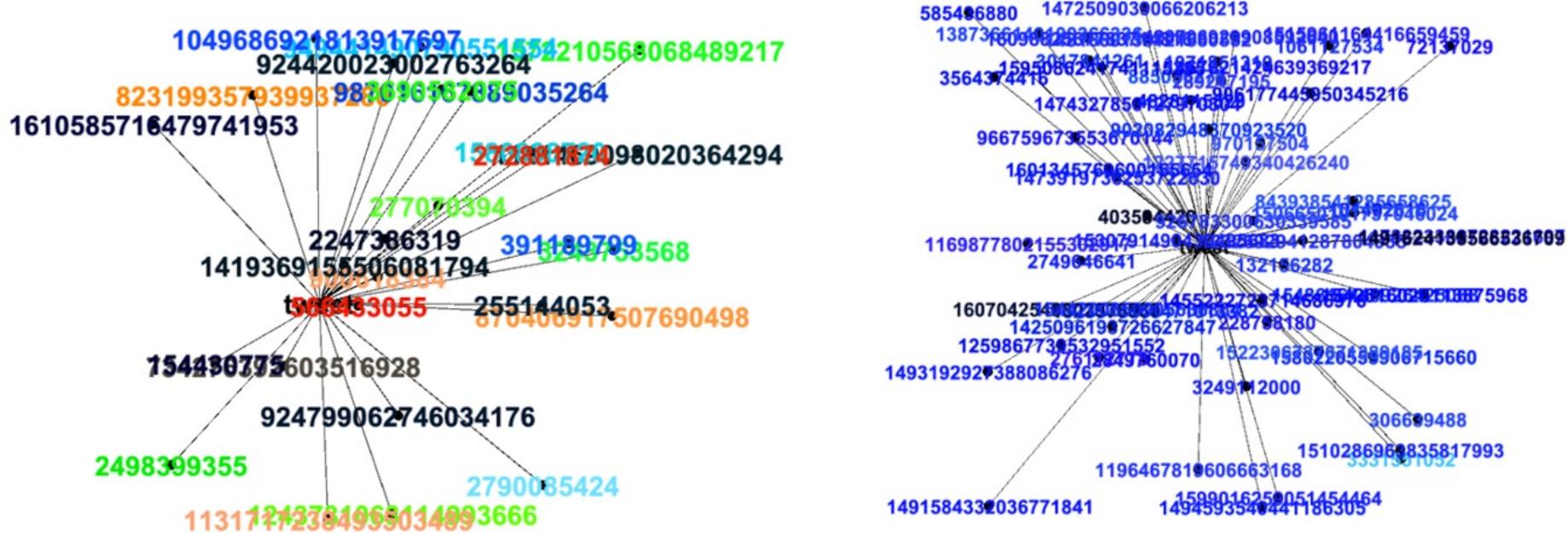
L'objectif principal : obtenir des **pistes de compréhension du délaissement des médias traditionnels** par certains publics au profit d'une autre réception de l'information afin de pouvoir ensuite **interroger la reconfiguration des pratiques journalistiques** à l'aune de cet enjeu contemporain.

Analyse exploratoire quantitative et qualitative d'un contenu journalistique repris pour réinformer sur *Twitter*

- Pour illustrer cette pratique, nous avons observé à titre indicatif une information d'actualité ordinaire en provenance du journal *Le Figaro* repris par *Fdesouche* sur *Twitter*.



Figures 1 et 2 : Captures d'écran du 8 janvier 2023



Figures 3 et 4

A gauche, graphe des individus qui ont retweeté l'information *Le Figaro* et à droite, graphe des individus qui ont retweeté l'information *Fdesouche*. En orange : Renaissance, en vert : gauche (PS, NUPES), en bleu foncé : extrême droite (RN et Reconquête), en bleu clair : droite républicaine, LR, en rouge : journaliste, en noir : non renseigné. Chaque nom d'usager-récepteur a été anonymisé par une série chiffrée afin de respecter le RGPD (règlement UE 2016/679).

Etude comparative entre la France, le Canada et le Luxembourg

Les journalistes face à la réinformation

Etude non exhaustive mais but de faire un état des lieux de trois pratiques francophones du journalisme qui doivent faire face à la réinformation.

- Constat : la réutilisation des contenus journalistiques par la réinformation demeure absente des réflexions concernant la lutte contre la désinformation.
- Or, les résultats de l'étude portant sur l'évaluation des problèmes des *fake news* à l'échelle de l'ensemble de l'écosystème informationnel (Allen *et al.*, 2020) ont démontré que **l'origine de la plus grande désinformation serait en majorité fortement liée aux contenus des informations d'actualités ordinaires**. Les fausses informations sont extrêmement rares, elles ne représentent qu'environ un dixième de 1% de l'alimentation quotidienne globale des médias américains.

1ère étape : Du côté des publics

- **Pour comprendre les motivations des publics de la réinformation.**
- Nous avons conduit des entretiens jusqu'en 2022 avec **7 membres des publics des différents pays choisis.**
- Des usagers-récepteurs adultes (hommes et femmes de 29 à 55 ans) nous ont fait part de **pratiques réinformationnelles qui s'éloignent des médias traditionnels pour s'informer.**
- Les principales assertions recueillies expriment **un manque de représentativité dans les médias, un manque d'intégrité et d'indépendance des journalistes.**
- **L'information médiatique n'est plus garante de fiabilité** selon eux.
- Il s'agit d'un **regard systémique porté sur les journalistes en tant que membres d'un système global et non comme des individus.**
- On retrouve dès lors **l'essence même de la réinformation : dénoncer un manque d'objectivité et un manque de pluralisme dans les médias** (Doutreix, Lionel, 2019).
- Au-delà des clivages politiques, la réinformation, à l'origine issue de la fachosphère (Doucet, Albertini, 2016), dévoile une **incommunication plus profonde entre les journalistes et ces publics** (Lukasik, Bassoni, 2022) .
- Cette réinformation qui se manifeste à différents degrés est issu d'une **racine commune : la remise en cause du traitement de l'information par les journalistes.**
- Une **défiance** qui a pour origine une **méfiance et un manque de confiance à l'égard des médias perçus non plus comme 4^e pouvoir mais comme vecteur de la pensée unique étatique et des élites.**

 France

Seuls 29% des Français font confiance aux médias, selon le rapport Digital News Report 2022 de l'Institut Reuters.



Contexte de défiance au Luxembourg (agressions verbales sur le terrain).



Les Québécois critiques du travail des médias

[\[Accueil\]](#) / [\[Culture\]](#) / [\[Médias\]](#)



Photo: Getty Images 40% des Québécois pensent que les aides gouvernementales accordées aux médias poussent les journalistes à être moins enclins à critiquer le gouvernement.

Étienne Paré

26 mai 2023
Médias

La méfiance envers le travail des journalistes gagne une bonne partie des Québécois : près de la moitié de la population a l'impression qu'ils diffusent, souvent ou parfois, de fausses nouvelles délibérément. Notre rapport aux médias traditionnels varie énormément selon nos préférences politiques, nuance cependant cette même étude.

La firme Léger a sondé près de 1600 Québécois à la fin avril dans le cadre d'une étude dont les résultats ont été dévoilés la semaine dernière lors du Festival international du journalisme de Carleton-sur-Mer. Il s'en dégage que 37 % des répondants croient que les journalistes diffusent parfois des nouvelles volontairement trompeuses. À cela s'ajoute un 8 % qui est d'avis que les journalistes relaient souvent de fausses nouvelles.

Sur 1600 Québécois sondés en 2023 selon la Firme Léger, 37% croient que les journalistes diffusent parfois des nouvelles volontairement trompeuses.

2ème étape : Du côté des journalistes

- A partir de ces témoignages de méfiance vis-à-vis des médias, qu'en est-il du côté des journalistes ?
- Guide d'entretien nourri des réflexions de ces publics (démarche scientifique compréhensive info-communicationnelle qui relie les publics aux médias).
- Entretiens du 24 août au 19 septembre 2022 avec **7 journalistes des 3 pays choisis**.
- L'objectif ? Interroger les pratiques professionnelles des journalistes francophones face à la réinformation.
- **Les journalistes ont été sélectionnés en raison de leurs appartenances aux médias régulièrement repris par le site de réinformation *Fdesouche* qui ensuite diffuse cette reprise sur des plateformes socionumériques notamment X (ex-Twitter) et *Facebook*, vecteurs d'amplification (Vosoughi *et al.*, 2018 ; Théviot, 2020).**
- **Constitution d'un corpus des articles copiés, collés, coupés repris des médias en question : *JDD*, *Slate.fr* pour la France, *L'essentiel* pour le Luxembourg, *Le Journal de Montréal* et *Le soleil* pour le Canada.**
- **Les articles réutilisés par le site de réinformation et les articles des médias originaux ont été ensuite présentés aux journalistes concernés lors des entretiens.**
- Le but étant de **recueillir au plus près les préoccupations et les défis quotidiens des journalistes face à cette réinformation**.
- Les journalistes interviewés ont la particularité d'exercer leurs métiers dans des médias dotés d'un **lectorat grand public**.

Harcèlement de rue au Luxembourg : la police recommande de faire le dos rond et de ne pas sortir seule la nuit, des féministes préfèrent éviter une loi qui opprimerait les non-Blancs

LePanacheFrançais  30/01/2021 à 14h17



LUXEMBOURG – Faut-il légiférer sur le harcèlement des femmes dans la rue? Tout le monde n'y est pas favorable. La police livre ses recommandations.

[...]

Difficile dans ce contexte d'agir pour la police, qui reconnaît que «toute personne faisant l'objet d'injures ne se manifeste pas nécessairement» tout en livrant une série de recommandations. Parmi elles, «ne pas sortir seule quand il fait nuit», «crier à haute voix en cas d'agression» ou encore «ignorer des propos et comportements provocateurs».

La police conseille «de ne pas sortir seule la nuit»

LUXEMBOURG - Faut-il légiférer sur le harcèlement des femmes dans la rue? Tout le monde n'y est pas favorable. La police livre ses recommandations.



Le harcèlement de rue est également une réalité au Luxembourg.

Dans la veine du mouvement «Me Too», la question du harcèlement de rue s'est invitée dans le débat public, avec un constat implacable: de très nombreuses femmes subissent régulièrement des remarques désobligeantes, sifflements et approches inappropriées. Le Luxembourg n'échappe pas à la règle, et la pétition publique lancée en décembre, par Tom Zeimet, montre une volonté de changement d'une partie de la population.



Luxembourg

- Défiance de certains publics de plus en plus manifeste dans le Grand-Duché (**agressions et violences verbales**).
- Conséquence : une **remise en question de leurs pratiques** au journal *L'essentiel*.
- Les journalistes sont confrontés à une **confusion de l'information avec l'opinion**.
- Cette **incompréhension** récurrente de la part de certains publics pourrait trouver un remède dans le **renforcement d'une éducation au fonctionnement des médias** orientée plus spécifiquement vers le journalisme.
- **Les sites de réinformation jouent de certains manquements de transparence** de la pratique actuelle du journalisme.

France :

JDD



POLITIQUE SECURITE SOCIETE

Le TA de Paris suspend l'expulsion du préédicateur islamiste marocain Hassan Iquioussen, Darmanin fait appel devant le Conseil d'Etat (Màj : Fiché S depuis 18 mois, ses propos antisémites tenus en 2022 n'ont pas été versés à la procédure)

Jeanne 09/08/2022 à 7h07



Article original JDD

Le Journal du Dimanche

Se connecter

S'abonner



Les Clés de l'Élysée Société International Eco Paris Culture Sport Conférences L'Antiséche

Newsletters

ACCUEIL / POLITIQUE

INFO JDD. L'imam Hassan Iquioussen est fiché S depuis 18 mois

23h15, le 6 août 2022, modifié à 23h24, le 6 août 2022

Par Pascal Ceaux

ABONNÉS Le ministre de l'Intérieur, Gérald Darmanin, a saisi le Conseil d'Etat. Et de nouveaux éléments sèment le trouble sur le cas d'Hassan Iquioussen.



L'imam Hassan Iquioussen, ici en 2020. (Capture d'écran YouTube.)



S'abonner

Lire le Journal

Partager sur :



France

- La **réinformation remet en question la mise en forme de l'information** (choix des mots, choix des interviewés, angle, titres, etc).
- La **défiance de certains publics à l'égard des médias** peut en partie s'expliquer par une **incompréhension de la profession de journaliste de la part du grand public** (notamment une confusion de l'opinion avec l'information).
- Les médias devraient davantage **inviter le public à venir observer le fonctionnement des rédactions**, ce qui leur permettrait de renouer avec la confiance du public et **poser les bases d'un dialogue**.
- Cette **autoréflexivité** concernant l'identité du journaliste face au numérique (Pignard-Cheynel, Sebbah, 2013) pourrait engendrer un **dialogue de co-construction de l'espace médiatique avec les publics**.
- **Prioriser la production de l'information à la diffusion : mettre en lumière des sujets qui ne le sont pas au sein des médias.**
- **Une pratique du journalisme non standardisée (en phase avec la diversité des publics).**
- Cette diversité permettrait **d'innover de nouveaux contenus avec des regards différents le tout dans le respect de la déontologie et l'éthique journalistiques.**



MONDE SOCIETE SPORT

Québec : le concours d'entrée dans la police jugé discriminatoire, car il comprend des tests de natation, et cela défavoriserait fortement les candidats noirs

Koba 05/12/2021 à 12h56



(...) Le Soleil



Recherche

Le samedi 17 septembre

Actualités

Chroniques

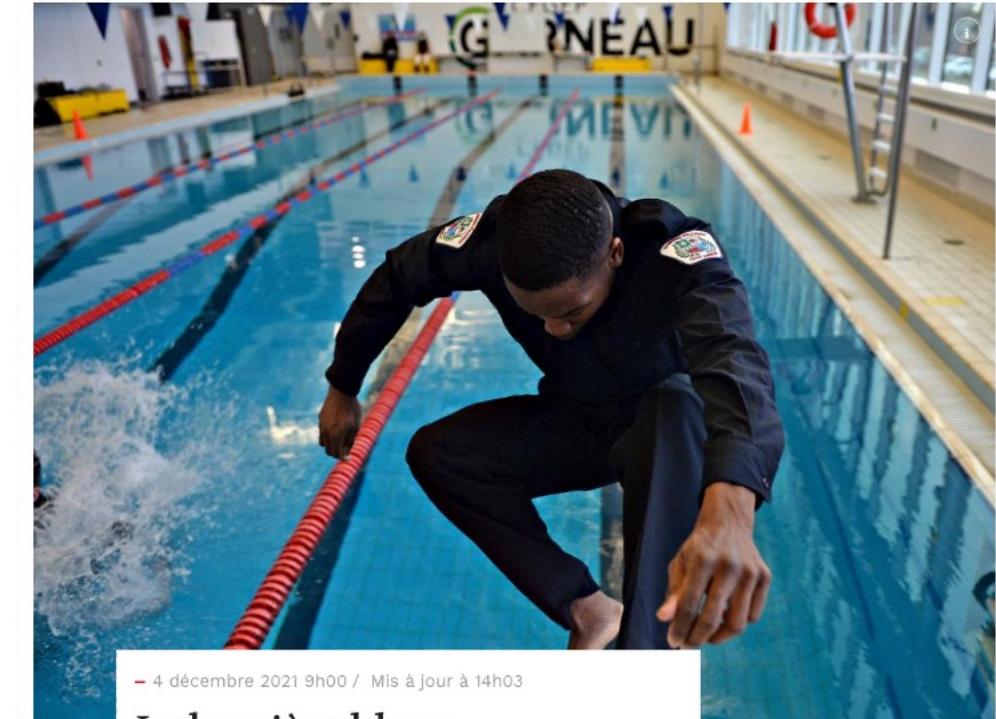
Affaires

Arts

Le Mag

Sports

ACTUALITÉS



4 décembre 2021 9h00 / Mis à jour à 14h03

La barrière bleue

Partager



MARC ALLARD
Le Soleil



Kensley Volmar n'avance plus. Après trois allers-retours chronométrés dans un corridor de la piscine du Cégep Garneau, il s'arrête, épuisé.



Canada

- Contexte canadien aussi marqué par la **défiance et la désinformation envers les journalistes**.
- **Eviter certains sujets ne fait que renforcer les mouvances réinformationnelles.**
- Nécessité d'imposer plus de pluralisme dans les médias pour lutter contre la désinformation.
- **Se rapprocher du public pourrait être un début.**
- **Sondier davantage le grand public pour choisir les informations à traiter.**
- Ce traitement des informations gagnerait à **dépasser les pratiques de fact-checking** afin de prendre l'ascendant et réguler la désinformation.
- **Renouer avec le rôle de 4^e pouvoir** (par exemple : en allant vérifier l'application des promesses de campagnes des politiques (exemple récent d'une pratique journalistique au Luxembourg : <https://www.virgule.lu/luxembourg/quelles-mesures-ont-ete-mises-en-place-depuis-la-nomination-du-gouvernement-frieden/26356710.html>)
- **La vérification de l'information ne se limiterait pas ainsi au décèlement des fausses informations mais pourrait trouver un renouveau dans les vérifications qui préoccupent quotidiennement les citoyens.**

Conclusion

- A l'instar du fonctionnement de l'écosystème médiatico-sacionumérique, il y a une nécessité de renouer avec l'horizontalité, à intégrer davantage les publics en tenant compte de leur pluralité.
- Cela doit passer par la réactivation des formes de journalisme participatif (Pignard-Cheynel, 2018 ; Singer *et al.*, 2011), pour rétablir le dialogue (cf. mise en place de conseils d'audience dans les médias de services publics de certains pays (BBC (UK), (SRG SSR (Suisse), (ORF (Autriche), Radio 100.7 (Luxembourg) (Kies, Lukasik, à paraître)).
- A la manière d'un *public journalism* (Charity ; Merritt, 1995) actualisé au socionumérique, le journalisme serait à percevoir comme un véritable pilier de co-construction démocratique avec les publics.
- Repenser en profondeur la manière de procéder à la couverture journalistique avec les publics replacerait le citoyen au centre des pratiques journalistiques.
- Un tel tournant stratégique au service de l'information semble incontournable au rétablissement de la légitimité et de la confiance auprès des publics.
- En définitive, la réinformation face aux journalistes met en lumière l'importante réflexion à venir sur une « **re-information** » au sens d'une information nouvelle intégrant directement les publics dans la reconfiguration des pratiques des professionnels de l'information.



Quand la réinformation reconfigure les pratiques journalistiques.

Une analyse comparative de trois pays francophones

MCF Dr. Stéphanie Lukasik & MCF Dr. Alexandra Salou

Merci pour votre attention

